

cie de tout mon cœur, car maintenant je comprends parfaitement toute cette affaire de la Rivière-Rouge, et toute la laideur de l'injustice que vient de commettre notre chambre, à Ottawa, et je vous assure que je mettrai mes amis au courant de tout.

— Si vous désirez en apprendre plus long, sur ce déplorable événement, vous vous n'aurez qu'à lire le huitième numéro de la *Gazette des Familles*, vous y trouverez une seconde page.

— 000 —

Une page de considérations.

Nous ne nous sommes jamais mêlé à la politique, dans nos publications; nous nous sommes toujours abstenu de témoigner de la sympathie à un parti de préférence à un autre; et nous sommes bien décidé à persévérer dans la même voie. Mais, il est des actes qui se rattachent à la politique, que tout le monde a droit d'interpréter, et quelques fois même, c'est un devoir pour tout véritable patriote, d'éclairer ses concitoyens sur les graves conséquences que peuvent avoir ces actes? Voilà ce que nous nous proposons ici, dans la mesure de nos forces. Nous ne hazarderons rien, nos raisonnements seront appuyés sur les faits les plus surement démontrés. Dans la tâche que nous nous imposons, nous ne sommes mu que par le désir sincère de faire briller la vérité aux yeux de tous nos lecteurs. Nous calmerons même autant que possible, la frayeur que nous cause la vue de l'abyme